

## Sommaire

### APPEL :

Pour le rassemblement politique de toutes les forces du mouvement social, RAG-ART, page 3

Préparer la réunion du 16 mars, par Robert Duguet, page 2

Fanatisme ou laïcité, par Amaury Couderc, page 4 et 5

Salut Yvan, par Jean René Chauvin, (hommage à Yvan Crépeau), par Jean René Chauvin

Afganistan, Palestine, Irak... l'offensive américaine, par Bernard Fischer, pages 6 et 7

L'année Giuliani... le terrorisme, une aubaine pour la mondialisation capitaliste, par Jacques Capet, page 8

# RASSEMBLER

# À

# GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR  
"RASSEMBLER A GAUCHE"

Dispensé de timbrage

# R.A.G

LE CLOS BOISSY-ST-YON 91790  
CPPAP 11077 - ROUTAGE 206

### Comité de Rédaction

David Bodet, militant LCR  
Cyrille-Robert Broux, militant des Verts  
Anne-Marie Cartolaro, militante Ras l'front  
Amaury Couderc, militant socialiste progressiste  
Françoise Deson Jean Deson  
Michelle Dospital, militante associative  
Robert Duguet, militant socialiste progressiste  
Emile Fabrol, militant PCF (gauche communiste)  
Bernard Fischer, militant associatif  
Michel Galin, militant syndical  
Gérard Grandamme, militant alternatif  
Serge Guichard, militant du PCF  
Vincent Huet, militant de la LCR  
Jean Yves Lesage, Sylviane Charles, Dominique Larchet  
Unir les travailleurs contre le MEDEF et le gouvernement  
Jospin  
Gérard Morlier, militant associatif  
Philippe Nekrouf, militant socialiste progressiste  
Jean Sanchez, militant associatif

N° 118 janvier 2002

9<sup>e</sup> année de parution

# P

Commission paritaire des  
Publications et Agences de Presse numéro  
11077

Directeur de publication : Jacques Adrien  
militant socialiste progressiste

RAG : Amaury Couderc,  
le Clos, Boissy-Sous-Saint-Yon 91790  
tel.: 01.64.91.32.75

Imprimé par nos soins

## Préparer la réunion du 16 Mars

Par Robert Duguet

**C**ourant décembre, les collectifs RAG (Rassembler à Gauche) et ART (Association pour le Rassemblement des Travailleurs) se sont rencontrés à plusieurs reprises. Au terme de ces rencontres, nous avons élaboré un appel politique que nous publions dans ce numéro. Il ne s'agit pas seulement de constater, pour des militants qui ont résolu de continuer à combattre pour une alternative anticapitaliste, de constater des points de convergence entre nous. Beaucoup de militants associatifs, politiques, syndicaux ou isolés par rapport à leur culture politique d'origine, partagent sur l'ensemble du territoire des points de vue communs. Le problème est que, précisément, en face de la politique dévastatrice de la gauche plurielle, ils ne trouvent pas de cadre où se regrouper et élaborer ensemble. C'est bien la question décisive à laquelle il faudra bien donner une réponse, en termes de représentation nouvelle : les luttes de la jeunesse contre la mondialisation, les combats du salariat contre la crise et les restructurations libérales, la défense des services publics, le combat contre la nouvelle guerre impérialiste en Afganistan, la question brûlante de la Palestine... bref ces domaines où le mouvement social s'exprime concrètement sans trouver cependant le cadre d'une salubre recomposition.

Est-il incongru de proposer à ceux et à celles qui partagent nos points de vue de se regrouper ? Est-il incongru de dire que ceux-là doivent ensemble échanger leur expérience, confronter leurs points de vue et élaborer, par exemple, un journal ou une revue commune. L'attitude des organisations dites « d'extrême gauche » qui prétendent avoir rompu avec la politique de la gauche plurielle pour l'élection présidentielle, nous attriste et nous révolte profondément. Comment peut-on se réclamer d'une politique anticapitaliste et se donner tous les moyens de ne pas regrouper ceux qui veulent marcher dans sa direction ? Des luttes actuelles peut se recomposer un pôle de résistance politique. C'est à cette perspective qu'il faut travailler.

SAMEDI 16 MARS 2002 DE 14H À 18H

A L'AGECA, 117 rue de Charonne,  
75011, Paris

**Réunion à l'appel de RAG  
(Rassembler à Gauche) et ART  
(Association pour le Rassemblement  
des Travailleurs)**

Les collectifs, associations, organisations qui se reconnaissent dans la démarche de notre appel, sont fraternellement invités à participer à notre réunion

### Abonnement à RAG Dernier avis

*Nous ne sommes plus en mesure, pour des raisons que nos lecteurs comprendront, d'assurer la livraison du bulletin à ceux et celles qui ne s'acquitteront pas de leur cotisation annuelle. RAG s'inscrit depuis Maastricht dans le combat pour une recomposition politique à gauche, anticapitaliste. C'est dire que nous ne bénéficions d'aucune aide d'aucune sorte en dehors de ce que nous prenons dans la poche de nos lecteurs. Ce numéro sera donc le dernier pour ceux qui ne nous feront pas parvenir leur solidarité annuelle.*

**SOUTENEZ RAG - ENVOYEZ UN  
CHEQUE DE 100 francs ou plus.**

### Abonnement au bulletin RAG

Nom : \_\_\_\_\_ Adresse N° : \_\_\_\_\_  
rue : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Je verse la somme de 100frs :  Autre :   
A retourner à Michel Galin, 21 rue de  
Rosays, 91600 Savigny-sur-Orge.

## **POUR LE RASSEMBLEMENT POLITIQUE DE TOUTES LES FORCES DU MOUVEMENT SOCIAL**

Nous sommes des militants qui appartiennent ou ont appartenu aux différentes composantes politiques de la gauche et du mouvement ouvrier. Nous animons les uns et les autres des bulletins ou des revues unitaires et nous participons à la création de réseaux politiques qui se situent sur le terrain du rassemblement pour une alternative anticapitaliste. **RAG est né dans le combat contre la guerre du Golfe et pour le non de gauche au traité libéral de Maastricht. L'ART est née des combats des cheminots et du mouvement d'ensemble de décembre 95 contre le plan Juppé. Nos militants respectifs ont bien souvent été des animateurs des grands mouvements sociaux qui se sont produits depuis dix ans. A l'étape actuelle nous ne voulons pas construire une petite organisation politique à côté de la longue liste de celles qui existent actuellement mais nous adresser aux militants de toutes les organisations de gauche et du mouvement ouvrier.**

Nous voulons ouvrir **un espace de convergence et de débat** pour le rassemblement de toutes les forces, pour la constitution d'une grande organisation politique unifiée des travailleurs et du mouvement social. Nous considérons que l'émergence de cette nouvelle alternative politique implique le rejet de la politique de ces gouvernements de gauche convertis au libéralisme économique. Certes des militants peuvent rester attachés aux grandes organisations qui ont été les partis historiques de la classe ouvrière. **Mais nous pensons qu'aujourd'hui, la défense de nos acquis passe par l'unification de toutes les forces dans un nouveau parti unitaire prêt à défendre jusqu'au bout les exigences du mouvement social, notamment en matière d'emploi, de conditions de travail, de salaires, de protection sociale et de services publics, de protection de l'environnement pour un développement durable. Ces exigences constituent un plan d'urgence pour la défense duquel nous pouvons nous unir par-delà nos différences et nos appartenances politiques ou syndicales.**

Les élections municipales ont montré qu'un mouvement de fond est en train de se produire chez nos concitoyens et chez les salariés. Par l'abstention massive, par le vote important en faveur des listes liées aux mouvements sociaux, et bien sûr par leurs luttes, les travailleurs démontrent qu'une attente existe pour cette alternative anticapitaliste.

En même temps, de nouvelles formes de contestation du capitalisme s'expriment de façon massive. **De Seattle à Gênes, de nombreux jeunes ont exprimé, aux côtés des salariés le refus d'un monde où tout serait marchandise.**

**Il serait inconcevable que les prochaines échéances politiques ne soient pas l'occasion d'avancer vers un tel rassemblement anticapitaliste, car aucune force aujourd'hui ne peut apporter seule une réponse à la mesure de cet enjeu.**

Nous savons que, dans le pays, existent une multitude de réseaux locaux, départementaux, associatifs qui partagent les mêmes convictions que nous. La crise de la représentation politique à gauche fait que chacun se débrouille dans sa ville, dans son département pour maintenir un minimum de repères politiques. Tout en respectant la spécificité de chacun de ces réseaux, liée à l'histoire politique et syndicale locale, **il est temps de poser le problème de l'ouverture d'un cadre de discussion et d'élaboration politique commun.**

Nous proposons une réunion à Paris pour aller vers le rassemblement le plus large de toutes les forces anticapitalistes.

*Appel Commun ART (Association pour le Rassemblement des Travailleurs) et RAG  
(Rassembler à Gauche)*

## Fanatisme ou laïcité, Par Amaury Couderc

**A**près le 11 septembre, l'Amérique suivie en cela par l'Occident en général et la France en particulier ont désigné pour cible un homme : Ben Laden, une organisation Al Quaida, un pays l'Afghanistan, **mais surtout une religion l'Islam** qualifiée pour les besoins de la cause d'Islam intégriste.

Comme si le fanatisme religieux ou toute autre forme de fanatisme ne se nourrissait pas en réalité sur le terreau de la misère des peuples, soigneusement entretenu par ceux-là même qui prétendent le combattre.

Cela pour une raison simple : justifier, demain, aux yeux des opinions publiques une intervention armée en n'importe quel point du globe en fonction des intérêts économiques des grands groupes financiers et en particulier des grands groupes pétroliers.

Pourtant il n'en est pas moins vrai que certains tenants de la résistance aux pays colonisateurs utilisent sans vergogne le discours religieux parce qu'il fonctionne à merveille sous toutes les latitudes et avec toutes les religions.

Lorsqu'il s'agit de se sacrifier et de sacrifier sa vie à une cause bonne ou mauvaise, l'idée qu'il existe un autre monde **fait de lait et de miel** auquel la mort par le sacrifice donne accès, facilite à n'en pas douter le passage à l'acte.

Toutes les religions et pas seulement l'Islam (intégriste ou pas), se plaisent à cultiver l'idée que le croyant doit fermer son esprit au doute, adorer dieu et se persuader que la seule chose qui importe ici bas c'est de sauver son âme et le plus souvent en faisant confiance à ceux qui sont chargés de répandre la parole de dieu. Les intégristes en usent et en abusent.

L'utilisation de la stratégie religieuse dans la conquête et le maintien au pouvoir a largement fait ses preuves aussi bien en Orient qu'en Occident. **Il suffit pour s'en convaincre de voir comment des apprentis sorciers utilisent la religion juive en Palestine** pour justifier leurs crimes commis contre les Palestiniens chrétiens ou musulmans ; pour eux, la Palestine n'est autre que la Judée et la Samarie !

Bien sûr, seules des conditions particulières permettent aux fanatiques d'utiliser la foi religieuse comme outil d'asservissement des hommes par l'utilisation méthodique du sacré.

**Je ne parlerai pas ici de l'hypocrisie du monde occidental à s'indigner du dévoiement de la religion islamique alors que c'est eux-même qui prônent le soutien à une religion d'état catholique, protestante, juive ici, musulmane là. Il faut une religion pour le peuple.**

Les plus proches alliés du monde occidental sont l'Arabie Saoudite et les États du Golfe, ce sont aussi ceux où la religion d'état est la plus forte et la plus intégriste. Là où les droits de l'homme et de la femme (surtout) sont les plus malmenés.

**L'état d'Israël lui-même, qui se veut pourtant un état démocratique, n'échappe pas à cette hypocrisie.** Sous le poids de la religion, il est devenu un **état théocratique** d'où toute une partie de la population de religion différente de la religion d'état n'est plus représentée dans les instances politiques et est exclue de la vie démocratique de ce pays. Venant d'un pays qui pratique l'apartheid, on croit rêver lorsqu'on entend des responsables politiques de ce pays accuser la France « *Etat laïque* » de pays le plus raciste de l'Europe et dans la foulée de financer le départ de Français de religion juive pour Israël. On aimerait qu'en Israël les Israéliens de confession musulmane aient la même protection par la loi et dans les faits que tous les citoyens Français en France, qu'ils soient juifs, musulmans ou catholiques.

Après avoir imposé leur loi par la force et la terreur aux Palestiniens, ces gouvernants tentent d'interdire aux citoyens Français de s'exprimer sur la question palestinienne **sous peine d'être immédiatement taxés d'antisémitisme, quand ce n'est pas de révisionnisme.** Nous ne céderons pas à cette tentative de terrorisme intellectuel à laquelle les médias prêtent une oreille complaisante, cette « *terreur intellectuelle* » ne nous fera pas céder dans notre volonté de défendre la cause palestinienne, parce que c'est une cause juste.

Il est bien évident que lorsque l'on voit dans un livre, fut-il sacré, la source du droit dans la cité on ne voit plus très bien comment peut s'exprimer et s'affirmer l'esprit critique et plus globalement la démocratie.

Il est bien évident que ce type d'état théocratique craint par dessus tout la libre confrontation des idées, mais surtout, et ce qui est plus grave encore, la liberté de professer le culte de son choix, ou de n'en professer aucun.

Tous ces états craignent par dessus tout la séparation du religieux et du politique ; ils craignent la laïcité parce qu'ils craignent la démocratie...

De tout temps les pays colonisateurs (aujourd'hui les États-Unis et Israël) se sont toujours appuyés sur les forces religieuses les plus rétrogrades et les plus fanatiques pour parvenir à leurs fins.

Renoncer à la séparation des églises et de l'état, c'est renoncer d'avance à vaincre les intégrismes, c'est renoncer d'avance à garantir la liberté du culte comme celle de croire ou ne pas croire. C'est renoncer à faire de la société l'affaire des hommes et des femmes qui la composent dans leur diversité.

On n'arrêtera pas l'intégrisme par un discours religieux, fut-il modéré, on arrêtera le fascisme religieux par la défense intransigeante des valeurs laïques qui sont le respect sans concession de toutes les diversités humaines, renoncer à ces valeurs c'est accepter le cadre que les intégristes tentent d'imposer à l'expression de la pensée humaine.

## SALUT YVAN, *Par Jean René*

### *Chauvin*

*Voici quelques extraits de l'intervention faite par Jean René Chauvin le 17 décembre 2001 au colombarium du Père Lachaise en mémoire d'Yvan Crépeau, qui a connu tous les combats du siècle écoulé. Garde du corps de Léon Trotsky en 1933, fondateur du PSOP pivotiste avant-guerre, résistant FTP et antistalinien, militant anticolonialiste après-guerre puis fondateur du PSA lors de la guerre d'Algérie... Yvan aura combattu jusqu'au bout pour le rassemblement des forces anticapitalistes...*

**Le meilleur hommage que nous puissions rendre à un révolutionnaire qui disparaît c'est de poursuivre sa lutte.**

**Et puisque vous êtes ici réunis, militants du Parti des Travailleurs, de la Ligue Communiste Révolutionnaire, de Lutte Ouvrière, de l'Alternative Rouge et Verte, des Amis de Tribune Socialiste, des syndicats SUD, j'estime de mon devoir de vous alerter**

**contre l'éparpillement auquel vous vous laissez aller à la veille d'une bataille qui, certes n'est qu'électorale, mais qui n'en n'aura pas moins des conséquences non négligeables sur les prochaines luttes sociales.** J'appartiens, comme quelques camarades ici, à une génération qui a vécu, la victoire électorale du Front populaire en 1936. Le programme du Front populaire n'avait rien de révolutionnaire. Il ne comportait même pas de revendications aussi élémentaires que l'institution des délégués du personnel, les congés payés, les 40 heures hebdomadaires, et la généralisation des contrats collectifs. Mais l'euphorie de la victoire électorale provoqua un tel sentiment de confiance en leur force collective chez les salariés qu'une vague de grèves avec occupation, obligea le patronat à céder sur toute la ligne.

Aujourd'hui, derrière l'étiquette République se dissimule - à peine - un régime bonapartiste plébiscitaire qui exige un changement de constitution. Par ailleurs, le taux de syndicalisation atteint tout juste 5% des salariés dans le privé. La multiplication des officines de travail temporaire et la pratique de contrats individuels à durée déterminée isole le travailleur face à l'employeur. Nous sommes revenus dans ce domaine à plus d'un siècle en arrière.

La politique dite de cohabitation ne cesse brader le secteur public. **Face à une telle situation pensez-vous qu'il suffise de brandir chacun son petit fanion? Si vous laissez les choses en l'état, l'extrême gauche, sera laminée.**

Il est encore temps de se ressaisir. Un succès électoral ne renversera pas le régime. Mais il peut être un tremplin pour une lutte sociale comme il l'a été en juin 1936. C'est pourquoi la prochaine bataille électorale des présidentielles ne saurait être négligée par les révolutionnaires. Une alliance de l'ensemble des forces de l'extrême gauche, tout en respectant la spécificité de chaque organisation, relativisera la prépondérance réformiste au sein de ce qu'on appelle la gauche plurielle, elle renforcera chacune de nos organisations et créera un rapport de forces qui aura ses prolongements dans les luttes sociales. C'est la raison pour laquelle je vous propose une rencontre, le plus

tôt possible, soit au siège de l'Alternative Rouge et Verte, 40 rue de Malte, si vous en êtes d'accord, pour tenter d'examiner les possibilités d'une candidature unique sur un programme socialiste sans équivoque. A vous de communiquer mes propositions aux camarades

de vos organisations. Tachons ensemble de débloquer l'immobilisme de la pensée et de sortir des routines qui nous paralysent.

Telle serait, à mon avis, la meilleure façon de rendre hommage à ce militant indomptable que fut notre camarade Yvan Craipeau.

## Afghanistan, Palestine, Irak... l'offensive américaine, *Par Bernard*

*Fischer*

**T**rois mois après les attentats du 11 septembre, c'est l'heure d'un premier bilan de la guerre américaine contre l'Afghanistan. C'est une immense régression du droit international. Les causes profondes des attentats du 11 septembre sont des causes internes à la société américaine. Les américains ont fait immédiatement une comparaison historique entre les attentats du 11 septembre et Pearl Harbour. Cette comparaison est discutable et elle n'est pas très pertinente.

Nous ferons une autre comparaison historique entre les attentats du 11 septembre et un autre événement de l'histoire du vingtième siècle, c'est l'incendie du Reichstag. En janvier 1933, les nazis incendient le parlement allemand à Berlin, ils accusent les communistes de la responsabilité de l'incendie, ils demandent et obtiennent l'interdiction du parti communiste allemand. Aux élections législatives de mars 1933, le parti nazi obtient une majorité relative, le président de la république de Weimar, le maréchal Hindenburg, appelle le chef du parti nazi, Hitler, au poste de premier ministre et lui demande la formation du gouvernement. On connaît la suite.

Nous analyserons les attentats du 11 septembre comme une tentative de coup d'état de l'extrême droite américaine. Rappelons nous, en novembre 2000, l'élection du fils Bush est le résultat d'un arrêt de la cour suprême américaine et n'est pas le résultat du vote du peuple américain. L'administration du parti républicain étale ses divergences au plus haut niveau : d'une part la position du ministre des affaires étrangères

Powell pour une coalition militaro-politique occidentale contre l'Afghanistan, c'est la stratégie de la guerre du golfe, et d'autre part la position de l'extrême droite américaine et du complexe militaro-industriel dont le représentant est le ministre de la défense Rumsfeld et sa propagande de guerre de la civilisation occidentale contre le monde arabo musulman.

L'histoire de Ben Laden, du régime des talibans et de la guerre américaine contre l'Afghanistan est finalement l'histoire de la manipulation d'un petit groupe d'extrémistes islamistes par les services de renseignement américains. La créature échappait à son maître. Pendant des semaines, nous assistons au déferlement d'un flot de propagande occidentale sans précédent. Pendant des semaines, les médias américains fantasment contre la guerre bactériologique. La montagne accouche d'une souris. Les médias les plus sérieux aboutissent à la conclusion selon laquelle il s'agirait d'une attaque d'un savant fou militaire américain. Ben Laden fut un agent de la CIA et le régime des talibans une construction totalement artificielle des services de renseignement de l'armée pakistanaise. L'effondrement et la disparition rapide du régime des talibans est une preuve supplémentaire de son invention totalement artificielle. Ce n'était pas un régime national afghan. Le nouveau régime afghan n'est pas moins artificiel.

La guerre américaine contre l'Afghanistan entraîne un accroissement sans précédent à une vitesse inimaginable de l'influence américaine dans la région. C'est l'utilisation par l'armée américaine des anciennes bases soviétiques d'Ouzbékistan. C'est l'établissement d'une

**base militaire américaine à cent kilomètres de Kandahar. La chute du régime des talibans entraîne une intervention militaire américaine encore plus massive dans la région.** Les Etats Unis sont en guerre contre eux mêmes. L'armée américaine fait la guerre toute seule. Elle n'a besoin de personne. Toutes les autres armées du monde maintiennent la paix. Les Etats Unis sont un géant militaire. La construction d'un rapport de force militaire contre l'hyper-puissance américaine ne sert absolument à rien. Les Etats Unis sont par contre un nain politique. La construction d'un rapport de force contre l'hyper-puissance américaine est bien évidemment la construction d'un rapport de force politique.

**Les détails de l'enquête policière et judiciaire sont d'une indigence extrême.** Les Etats Unis n'apportent finalement jamais les preuves juridiques des relations entre Ben Laden et les auteurs des attentats du 11 septembre. Je prendrai un seul exemple : c'est l'histoire du vingtième terroriste. L'enquête policière et judiciaire aboutit à la conclusion selon laquelle les attentats du 11 septembre sont l'oeuvre de quatre commandos de cinq personnes. Les enquêteurs trouveront finalement l'identité de trois commandos de cinq personnes et d'un commando de quatre personnes. Il manque une personne. Il est français, son nom est Moussaoui, il était en prison aux Etats Unis depuis le 17 août. En 1994, Moussaoui vivait à Londres, les autorités britanniques l'arrêtent et le maintiennent pendant plusieurs semaines en prison suite à l'expiration de son visa. La justice française l'avait déjà poursuivie dans le cadre d'une affaire de terrorisme. Un juge français arrive à Londres, il demande son extradition et la justice britannique refuse son extradition.

Toute analyse sérieuse des conséquences des attentats du 11 septembre impliquerait la constitution d'une commission d'enquête policière et judiciaire indépendante.

Le régime saoudien limoge le ministre de la défense saoudien, le principal protecteur de Ben Laden dans son pays, quinze jours avant les attentats du 11 septembre. Le régime pakistanais limoge le chef des services de renseignement de l'armée pakistanaise, l'inventeur des talibans, quinze jours après les attentats du 11 septembre. Le régime des

talibans disparaît début décembre après la chute de Kandahar. Le mollah Omar et Ben Laden disparaissent en même temps. Et si finalement Ben Laden n'existait pas, si c'était une image virtuelle, si c'était un pseudonyme, si son véritable nom n'était pas John Walker Lindh, le taliban américain, si John Walker Lindh n'était pas lui aussi un agent de la CIA ?

Les dommages collatéraux de la guerre américaine contre l'Afghanistan sont immenses. C'est d'abord la question de la Palestine.

**Sous prétexte d'amalgame entre la Palestine et les attentats du 11 septembre, entre Arafat et Ben Laden, le but de Sharon, sioniste, fasciste, terroriste et criminel de guerre, c'est l'application de son plan de liquidation de l'autorité palestinienne. Le but de Sharon, c'est la fin de la parenthèse dont le point de départ était la signature des accords d'Oslo en 1993.**

La deuxième intifada, c'est la suite de la première intifada. Le but de Sharon, c'est la fin de la période dont le point de départ était le déclenchement de la première intifada en 1987, c'est l'écrasement de la résistance palestinienne en Palestine.

Sharon ratait Arafat en 1982 à Beyrouth. Les massacres de Sabra et Chatilah étaient sa première vengeance. La détention d'Arafat à Ramallah depuis le 3 décembre est sa nouvelle vengeance. Si Sharon gagne cette nouvelle guerre d'Israël contre la Palestine, la roue de l'histoire tournera à l'envers. Il n'y arrivera pas.

Dans les dommages collatéraux, il y a aussi la perspective d'une nouvelle guerre américaine contre l'Irak pour le renversement de Saddam Hussein. **La campagne pour la levée de l'embargo contre l'Irak est toujours à l'ordre d u jour.**

---

### — Info —

Le 18 janvier 2002, une délégation de RAG s'est rendue à Rouen pour assister à un meeting unitaire préparé par nos camarades de l'ART (Association pour le Rassemblement des Travailleurs). Jean Claude Amara, porte parole de « Droit devant », de retour d'une mission civile en Palestine, a brillamment animé la soirée. **Environ 300 citoyens, dont de nombreux jeunes militants, de l'agglomération rouennaise, étaient présents.**

## 2001, L'année Giuliani, le terrorisme, une aubaine pour la mondialisation capitaliste contestée...

Par Jacques Capet (militant de Gauche Révolutionnaire)

**F**in décembre 2001, le magazine Time a renoncé à désigner "homme de l'année" Oussama ben Laden alors qu'en toute logique, il était "celui qui, en bien ou en mal, avait eu le plus d'influence sur la marche du monde". Pour l'opinion américaine, le titre pouvait échoir à Hitler en 38 : il n'avait alors tué presque que des communistes. De même pour Staline en 1939 : il n'avait exterminé que des aristocrates, des moujiks et des révolutionnaires car il venait de signer un pacte avec les nazis qui ne rayait de la carte que la Pologne (et quand le génial petit père des peuples avait refait la une de Time en 42, c'était en tant qu'allié des USA et de l'empire britannique contre les Allemands et les japonais). Mais appeler homme de l'année celui qui non seulement avait fait tuer plus de civils américains qu'aucune guerre ne l'avait fait, mais encore avait réussi le forfait au coeur de la capitale économique, mettant de plus à bas les symboles du business triomphant et égratignant accessoirement un coin du Pentagone, c'était plus que le pays ne pouvait admettre.

C'est ainsi que Rudolf Giuliani a récupéré le titre, ce qui l'a consolé de devoir abandonner la mairie de New-York à la fin de son second mandat. Il a certes été moins dégonflé que Bush dans les heures qui ont suivi les attentats, ce qui n'est pas difficile, et il a su accroître le prestige acquis à tort ou à raison pour sa campagne contre la délinquance (la "tolérance zéro", c'est lui qui l'a appliquée sur la plus grande échelle vue la taille de sa ville).

Est-ce que cela a influencé la marche du monde ? Dans quelques dizaines d'années, on aura toujours en mémoire l'avion percutant la deuxième tour, le nuage de poussière noyant Manhattan ou les ruines du WTC. Mais, en dehors des USA, il est probable qu'on aura oublié Rudolf Giuliani, à moins qu'il ne se distingue dans la nouvelle carrière qu'il envisage à la tête de la CIA...

Mais, pour nous, un autre Giuliani est entré dans l'Histoire en 2001 : le jeune manifestant de 23 ans abattu à Gênes par les carabinieri de Berlusconi pendant le sommet du G 7. quelques jours après, le 12 août, à l'occasion d'une manifestation commémorant le 2ème anniversaire du démontage du McDonald's de Millau, les amis de José Bové ont baptisé Carlo Giuliani le rond-point qui se trouve juste en contrebas de ce restaurant démontable symbole tout à la fois de la mal-bouffe et de l'hégémonie américaine sur la planète.

Il n'y avait pas de Giuliani dans le Robert des noms propres et il va y en avoir deux dans les prochaines éditions (à moins que, la victime des forces de répression soit aussi victime d'une sorte de censure). Mais l'homonymie et ce point commun entre Rudolf et Carlo ne sont pas les seules raisons de rapprocher le 11 septembre du 21 juillet. Beaucoup de leaders du capitalisme mondial ont profité des événements de New-York et de Washington pour marquer des points dans leur offensive contre les salariés. Un temps de guerre, c'est toute la vie qui est militarisée et les mesures impopulaires passent plus facilement. En raison des événements, il fallait licencier dans le transport aérien, dans l'aéronautique, dans le tourisme et, de proche en proche, dans tous les secteurs où les patrons avaient l'intention de le faire mais où ils devaient jouer serré. De même, la plupart des gouvernements occidentaux ont tiré prétexte du terrorisme pour restreindre les libertés publiques (plan Vigipirate renforcé, loi sur la sécurité quotidienne en ce qui concerne la France). En fait, c'est tout le mouvement social, toute la contestation de la mondialisation libérale qui sont criminalisés par les lois ou stigmatisés par les propagandistes de l'ordre établi. Si certains intellectuels bourgeois s'amuse à rendre responsable des attentats-suicides les poètes surréalistes ou les nihilistes russes dépeints par Dostoïévski dans "Les Possédés", d'autres ajustent mieux leur tir. Monique Canto-Sperber, dans le Monde du 4 octobre s'en prend à Saint Just et à Trotski, présentés comme les inspireurs des kamikazes, elle ne vise pas des fantômes mais des militants bien vivants, ceux qui, au 21ème siècle, continuent l'oeuvre des révolutionnaires de 89, (de la Commune de Paris et d'octobre 17), quand un autre philosophe pleure les plantes génétiquement modifiées abattues par les militants de la Conf' comme les tours jumelles et leurs infortunés passagers, l'amalgame est à peine plus indécant.

Depuis Seattle, les manifestations contre la mondialisation capitaliste connaissent un succès croissant. Déjà au printemps 2001, le gouvernement suédois avait employé la manière forte lors du sommet de Göteborg. Face aux 200 000 de Gênes, le milliardaire italien a joué un peu plus avec le feu. Combien aurions-nous été à Bruxelles à la mi-décembre sans la mort de Carlo Giuliani et sans le climat dépressif et répressif de l'après-11 septembre : peut-être assez pour avoir beaucoup d'influence sur la marche du monde...